

# SŒILS



texte et jeu :  
Gentiane PIERRE  
& Hélène PIERRE

mise en scène :  
Philippe SÉCLÉ

musique et arrangements :  
Gentiane PIERRE  
& Julian DUFOURT

compagnie  
IL SERA UNE FOIS

# LE PROJET

---

## THEATRE

Il y a le thème de la famille.

Vaste champ d'exploration lorsqu'on est metteur en scène, auteur, comédien ou encore chanteur.

Thème sans cesse à fouiller, malaxer, décortiquer.

Et s'il passionne autant, sans doute est-ce tout simplement parce que chacun d'entre nous en a une et doit « faire avec ». On n'y échappe pas. Parfois même on doit en guérir.

La famille, si on l'ouvre à la manière d'une matryoshka, on y trouve d'autres sous-thèmes dont un inépuisable : la fratrie !

Le fait d'être né des mêmes parents, d'avoir partagé pendant neuf mois la chaleur du même ventre, de recevoir la même éducation ou presque, de pousser dans le même nid... et être à la fois si semblable et si divergent. Dès que vous naissez, on cherche en vous à qui vous ressemblez. C'est tout son frère, oh il a le sourire de sa grande sœur, il pleure tout le temps alors que son frère...

Et puis vous grandissez. Et puis vous faites, là aussi, « avec » ce frère ou cette sœur. Parce que vous n'avez pas le choix. Parce que vous avez beau le/la détester pour toute sorte de raison, il y a ce sentiment inébranlable que vous ne ferez plus jamais sans.

Alors qu'est-ce que c'est que cet amour ? Où se place-t-il ? Qu'est-ce qu'il nous apprend et où veut-il en venir ?

Et si on écrivait « Jamais sans ma sœur ? »

Quand Gentiane, ma sœur de 6 ans ma cadette, m'a proposé de faire notre spectacle sur ce sujet, je me suis dit qu'effectivement il y avait de quoi dire. De quoi chanter. Car Gentiane est chanteuse, musicienne et compositrice. Car je suis comédienne.

Mais nous ne parlerions pas forcément de nous.

Nous aborderions le rapport sororal par d'autres sœurs telles que les sœurs Papin (qui ont inspiré Jean Genêt pour sa pièce « Les Bonnes »), les sœurs Hensel (sœurs siamoises américaines), un clin d'œil aux sœurs Deneuve/Dorléac, les sœurs Antigone/Ismène, les sœurs Williams, un passage par les sœurs Andrews et d'autres encore et toutes celles qu'on inventera.

Avec le rire en ligne de mire !

Car il s'agit ici de s'amuser tout en décortiquant la matière de ce lien si puissant.

L'énergie de nos deux corps, le grain de nos deux voix, l'originalité de nos écrits et de nos chansons fera de ce spectacle une petite pépite qui risque fort d'atteindre le cœur de chacun des spectateurs.

Et peut-être qu'ils nous demanderont à la fin de devenir nos frères ?

On ne sait jamais...

# MUSIQUE

Ce spectacle prend naissance autour d'une évidence : nous sommes deux sœurs, l'une comédienne, l'autre musicienne, et nous avons toutes deux l'envie, le désir et la nécessité d'exprimer des choses sur ce sujet. L'enjeu artistique est apparu tout de suite : l'une blonde, l'autre brune, de stature égale et surtout, la même voix, le même timbre, des inflexions identiques. Pourquoi ne pas en jouer ? L'envie est donc née d'exploiter et de créer sur scène mille et une possibilités de jeu, de créer des situations ambiguës, parfois burlesques, parfois tragiques mais toujours dans le questionnement de l'autre. Qui es-tu ? Qui suis-je ? Que sommes-nous l'une pour l'autre ? A la fois semblables et différentes, toujours en équilibre entre une relation fusionnelle et une envie furieuse d'indépendance, de différence.

« Soeurs » navigue sur plusieurs tableaux, se succédant les uns aux autres. Il y a des sœurs connues (les sœurs Papin), des sœurs réelles (les siamoises Hensel), des super héroïnes inventées, des scènes réellement vécues, d'autres imaginées, en retour à la source. En résumé, c'est un questionnement sans fin sur le lien qui se tisse, qui lie deux êtres d'une même famille, deux sœurs.

C'est donc sous la forme de tableaux se succédant les uns aux autres que le texte est apparu. La musique agit comme un lien, comme une respiration parfois, et aussi sans nul doute comme l'expression de sentiments ineffables.

Le travail d'écriture a commencé fin 2013, d'abord chacune de notre côté. Puis est venu le temps de la mise en commun du texte, un travail de longue haleine à six mains qui a débuté au mois de novembre 2014. Chaque texte, chaque scène est lié à une musique, créée, composée spécialement pour ce projet. Toutes les esthétiques musicales se retrouvent ici : chanson française gouailleuse, thème de jazz façon Andrews sisters, musique électro-acoustique flirtant avec la pop. Un véritable dispositif musical accompagne « Soeurs ». Il y a sur le plateau la présence d'instruments acoustiques : guitares, saxophone... ainsi que des instruments électroniques assistés par ordinateur : claviers, pédales de samples... De plus le jeu de nos voix tantôt à l'unisson, tantôt jouant à se différencier participe réellement à la création d'un univers sonore troublant et particulier.

Qui parle ? Qui chante ? Qui est la grande ? Qui est la petite ? Toujours sur le fil, nous jouons un jeu à l'accord parfait créant un rapport unique entre deux artistes, à la fois semblable et dissonant, amenant le public aux frontières de l'intime et de l'universel.



# PLUS EN DETAIL

---

Sœurs est un spectacle d'une heure quinze minutes qui décline sous 6 tableaux différents, tant par l'écriture que par leur traitement, le rapport sororal. Ce lien particulier puisqu'unique fascine par ce qu'il a de fort mais aussi de monstrueux. Faire avec celle que vous n'avez jamais choisie, qu'on vous a imposée et envers qui vous ressentez pourtant un amour platonique indestructible ou une haine enracinée. Que faire avec ce sentiment, comment le comprendre, pourquoi ce lien ? Autant de questions auxquelles « Sœurs » tente de répondre.

Tout d'abord par le préambule qui annonce la découverte de ces deux sœurs au cœur même de l'utérus qui les accueille. Qui es-tu ? Que fais-tu là ?

Et finalement, veux-tu jouer avec moi ? Jouer aux sœurs, à toutes celles que nous pourrions être, celles que vous voudrions être, celles qui nous font peur ou celles que l'on envie, celles qui nous questionnent.

## Premier tableau :

Antigone/Ismène, écrit en alexandrin, dénonce ici la soumission de l'une face à la personnalité et l'action de l'autre. Ismène vit dans l'ombre de sa sœur car elle n'a pas suivi la même voie qu'elle. Elle ne s'est pas rebellée. Elle paye ce lourd tribut jusqu'à la perte de son identité. Qui connaît Ismène ? Qui ne connaît pas Antigone ? Comment supporter l'oubli de soi à travers la célébration de sa sœur ?

## Deuxième tableau :

Les Sœurs Papin. Ce sont les fameuses « Bonnes » de Jean Genêt, ré-écrites à notre sauce en insérant quelques phrases de l'œuvre précédemment citée ainsi que trois phrases des « Trois Sœurs » de Tchekhov. Ces deux sœurs, unies jusqu'à la mort, dans la misère et sous le joug d'une patronne qu'elles finiront par assassiner. Quel était leur rapport pour pouvoir commettre l'acte suprême ? Y en avait-il une plus manipulatrice que l'autre ? Avaient-elles des circonstances atténuantes, conséquences d'une jeunesse perturbée par la castration d'une mère non-aimante ?

Exploration d'un lien si fort qu'il en est destructeur.

## Troisième tableau :

Les Sœurs Hensel. Sœurs siamoises américaines, âgées de 26 ans, partageant un corps surmonté de leurs deux têtes. Comment vit-on lorsque l'on est lié physiquement à sa sœur ? Impossibilité de se séparer, impossibilité de vivre sans, impossibilité d'être seule, pas d'intimité, tout faire ensemble.

Illustration cocasse de ce lien fascinant et monstrueux par le biais d'une situation tout aussi étrange puisque c'est en passant leur permis de conduire qu'elles nous expliquent leur vie si particulière.

## Quatrième tableau :

Les Héroïnes. Deux sœurs fantasmées, l'une sauvant des vies, l'autre faisant tout capoter par sa maladresse innée. Sous une forme totalement délirante, nous pointons du doigt ce que c'est que naître dans une famille qui ne nous correspond pas. L'impossibilité de correspondre à ce que l'on attend de nous quand sa sœur réussit tout. Subir la comparaison, pour l'une comme pour l'autre. La réussite de l'une vient de la maladresse de l'autre, et vice-versa.

Ici on touche à une écriture totalement loufoque et dynamique.

## Cinquième tableau :

Les Sœurs Tatin, créatrices de la fameuse tarte. Ecriture inspirée directement de celle d'Audiard, dialogues culinaires succulents, joute verbale pour deux sœurs qui ont passées leur vie ensemble dans leur cuisine. De l'absence d'une pâte à l'analyse du temps qui passe, comment dire à sa sœur qu'on l'aime malgré tout...

### Sixième tableau :

Le Sœurs Williams, Vénus et Séréna, tennismans américaines très connues, âgées respectivement de 36 ans et de 35 ans, se battent sur le terrain depuis leurs premières années. Adversaires mais sœurs, qu'est-ce que cela implique ? Qu'est-ce qui se joue ? Et comment partager l'amour paternel quand celui-là même est leur entraîneur? Complexe d'Œdipe difficile à gérer ? On le serait à moins...

Ecriture et mise en scène délirante !

### Epilogue :

Après avoir exploré ces sœurs si différentes et pourtant unies par ce même lien, que serons-nous, Gentiane et Hélène, dehors ? Hors de l'utérus, maison cocon où conflit et amour ont été mis à nu, tout reste à vivre.

Enfin, deux souvenirs très courts viennent, comme une virgule, s'insérer entre deux tableaux.

Le souvenir de Gentiane qui explique pourquoi le vertige l'habite. Depuis qu'Hélène a défié un barrage, jouant au Christ du Corcovado.

Le souvenir d'Hélène qui se rappelle la douceur immortelle de la paume boudinée de sa petite sœur.

Deux souvenirs tout en pudeur qui mettent en exergue nos cinq sens et sans doute nos peurs ou notre nostalgie qui en découlent.



# NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

---

“

Mettre en scène deux vraies sœurs dans « Sœurs » est un beau défi.

Je connais bien ces deux sœurs-là et je connais le lien qui les unit ; un lien indéfectible et fort.

Il faut réussir à réinjecter sur scène le rapport si particulier qu'elles ont à la ville.

Je suis parti de l'idée de l'utérus. Ces 2 sœurs se rencontreront à l'endroit-même où tout commence, tout se joue, tout se crée. Elles nous raconteront toutes les sœurs qu'elles pourraient être.

L'utérus sera l'espace de création.

Elles inviteront le spectateur-voyeur à entrer à l'intérieur de cet organe, cet univers rouge et chair, dans ce cocon aux bruits étouffés, à devenir témoins de la gestation, de la construction de deux êtres si différents et si proches.

Quand on pense au rapport sororal, on pense au lien. Un lien amour-haine. Un lien qui consolide ou démolit.

Et si je liais au sens propre les deux frangines ? Sœurs, elles vivent, loin l'une de l'autre, jamais l'une sans l'autre ?

Les attacher. Les emballer, les enchaîner, les entraver, les ficeler, les enlacer... comment s'en dépêtreraient-elles, se sépareraient-elles, se réuniraient-elles ?

Alors, très vite, se dessine une scénographie intra-utérine, se créent des liens. Le cordon ombilical, d'abord, il reliera le nombril de l'une à celui de l'autre.

Ensuite, de tableaux en tableaux, de sœurs en sœurs, le lien se décline.

Antigone et Ismène partageront la même toge et la même haine.

Les sœurs Papin, meurtrières porteront une paire de menottes, enchainées qu'elles sont par un amour exclusif et destructeur.

Les sœurs Hensel, célèbre siamoises, sœurs jusqu'à l'unification physique de leurs deux corps revêtiront, bien sûr, la même robe.

...

Pour clore le spectacle, je désire évidemment voir la naissance de ses deux sœurs qui, après avoir exploré les possibles, deviendront celles qu'elles devaient être. J'imagine donc un travail de lumière et de son qui propulse le spectateur à l'ouverture de cet utérus.

Ce spectacle repose enfin, surtout, sur la complicité que Gentiane et Hélène ont entre elles. Il est évident que c'est le moteur du spectacle, ce que le spectateur doit sentir et observer.

Mettre en exergue ce rapport si fort et si intime puisqu'unique.

Je veux que l'on soit aspiré par ce qu'elles ont à nous montrer d'elles, de leurs écrits et de

”

leurs chansons.

*Philippe Séclé*

# La compagnie IL SERA UNE FOIS

---

La Compagnie IL SERA UNE FOIS est un collectif d'artistes du spectacle vivant : musiciens, comédiens, marionnettistes, plasticiens, décorateurs... choisis et réunis autour de chaque création. Notre seule exigence : que notre travail artistique soit de qualité et élaboré sur mesure. Notre seule obsession : porter le théâtre en des lieux inattendus... d'où notre spécialisation dans l'évènementiel culturel.

Pendant quinze saisons, nous avons répondu présents à des demandes ponctuelles, chaque projet a été finement travaillé et construit en partenariat avec les structures d'accueil, puis offert au public. Nous avons établi des liens de fidélité et de confiance avec des lieux de culture, des municipalités, des centres sociaux, des écoles, des hôpitaux, des bibliothèques, des musées, des publics...

Aujourd'hui notre compagnie prend un nouveau virage. En défendant l'action culturelle qui est pour nous un véritable outil de savoir, nous désirons créer autour des thèmes qui reflètent notre éthique, qui nous interrogent profondément. Notre travail d'écriture commence ici à la frontière de l'Autre, l'étranger, le différent...

Nous avons donc donné carte blanche à nos artistes.

Ainsi sont nés plusieurs projets dont la création théâtrale « SOEURS ».



# BIOGRAPHIE

---

## Hélène PIERRE



De 1996 à 1998, Hélène **PIERRE** suit le Compagnonnage mis en place par **Les Trois-Huit et Macocco-Lardenois et Cie**.

Depuis 1999, elle joue dans les mises en scène de Sylvie **Mongin-Algan**: *Lysistrata* d'après Aristophane, *Les Cris* de Christina Mirjol.

Travaille également avec Bernard **Rozet** pour *La Ronde d'Amour* d'Arthur Schnitzler, *Les 400 coups de l'opéra*, *Les Rustres* de Goldoni pour les Fêtes de Grignan et

*Panique en coulisse* de Mickaël Frayn. Elle joue sous la direction de Nicolas **Ramond** dans *Babel ouest, est et centre* de Jean-Yves Picq; d'André **Fornier** dans *Dom Juan* de Molière et *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche; de Nino **D'Introna** dans *Jojo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie et *Quand on parle du loup...* adaptation du Petit Chaperon Rouge de Perrault et des Frères Grimm.

Avec Guy **Naigeon**, elle crée son solo *H.P clown* en 2007.

En avril 2013, elle suit un stage avec Jean-Yves **Ruf** sur la thématique du Récit au Théâtre. Elle travaille aussi avec Jean-Philippe **Salério**, Caroline **Boisson**, Sarkis **Tcheumlekdjian** dans *Erendira* de Gabriel Garcia Marquez et *Les Méfaits du Mariage* d'après Tchekhov, Anne **Courel** dans *Cent Culottes et sans-papiers* de Sylvain Levey et une adaptation de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, Laurent **Vercelletto** dans *La nuit du sport*, Claire **Truche**, Joséphine **Caraballo** dans *Petit traité d'éducation lubrique* de Lydie Salvayre, Pierre **Heitz**, Pierre-Marie **Baudoin** dans *Médée*. Et expérimente la marionnette avec la Compagnie des **Zonzons**, avec Johanny **Bert** dans *Histoires Post-it*, et **Théâtre Mu** dans *La Métamorphose* de Kafka et *PaRadox*.

## Gentiane PIERRE

Née en 1981 au sein d'une famille nombreuse où les arts se mélangent et s'entremêlent, Gentiane **PIERRE** commence la musique dès l'âge de 5 ans. Après avoir suivi un cursus classique en piano, chant et saxophone elle s'oriente résolument vers le jazz en approfondissant la connaissance de ces instruments au conservatoire régional d'Annecy.

Parallèlement à la musique elle intègre la troupe familiale à 7 ans et passera un bac option théâtre quelques années plus tard. La musique, le théâtre, la danse, le monde du cirque et de l'image lui ont toujours paru intrinsèquement liés et c'est donc tout naturellement que le mélange des genres se fait.

Depuis 2012 elle travaille en collaboration avec la compagnie de théâtre **Il sera une fois** et accompagne plusieurs comédiens sur des projets théâtre et musique, compose des musiques pour des documentaires et des sites internet. Elle est également membre de deux groupes de musique: le **Lazy Orchestra**, groupe de chansons françaises «enjazées» où elle occupe la place d'auteure - compositrice - interprète et **Basil Drapier**, groupe de chansons françaises où elle occupe une place de multi-instrumentiste. Depuis 2013 elle fait partie de la compagnie **Du bazars au terminus** dont le but est de proposer des créations de spectacles pour l'enfant et sa famille.





## Julian DUFOURT : Musicien



Multi-instrumentiste autodidacte, c'est avec la guitare que **Julian DUFOURT** commence à découvrir la musique. Il apprend ensuite la batterie, puis découvre la Musique Assistée par Ordinateur (M.A.O) et se tourne résolument vers les musiques électroniques.

Depuis 2011, il est membre de plusieurs formations : percussionniste dans la batucada **Les Mauvaises Graines**, guitariste dans le groupe de chansons françaises **Jour De Nuit**, puis dans le groupe **Basil Drapier**.

Il participe à la création du groupe **Flying Beat Theory**, collectif pluridisciplinaire (rap, danse, arts du cirque...) évoluant dans une esthétique électro/hip-hop, où il officie à la guitare, à la M.A.O et à la composition.

En 2013, il crée un projet solo : **Zackarose**, où il développe un univers électro-blues poétique qui entremêle les machines et la musique acoustique.

## Philippe SECLE : Metteur en scène

En 1991 il commence sa carrière dans le théâtre de rue, sur des échasses, pour la compagnie **Skwat Théâtre**. La même année et jusqu'en 2007, il pratique le Théâtre de l'Opprimé au sein de la compagnie **TENFOR**.

En 1993 il fonde avec Nathalie **Veillet** la compagnie **La Hors De** pour laquelle il jouera *Quel petit vélo à guidon chromé ?* de Georges Pérec ( monologue) puis *Des souris et des hommes* de John Steinbeck. Toujours en 1993 il rejoint la **Ligue d'Improvisation de Lyon** et n'arrêtera plus désormais de jouer du théâtre improvisé.

En 1995 il pratique la Commedia dell'arte pour quatre spectacles du **Théâtre des Asphodèles** mis en scène par Alberto **Nazon**. En 1998 il rejoint la compagnie des **Zonzons** et pendant neuf ans jouera tous les rôles du répertoire de Guignol. En 2008 il joue son deuxième solo *Europeana* d'après Patrick Ourednik mis en scène par Sabine **Zordan**. Il continuera la marionnette avec **Théâtre Mu** dans *Pierre et le vieux loup de mer* et avec la compagnie **Balagan Système** dans *Entretien d'embauche* de Jacques Jouet mis en scène par Grégoire **Ingold**.

Entre-temps il a mis en scène Marie **Triboulet** dans *Les Impudiques* et Hélène **Pierre** dans la reprise de son solo H.P Clown. Depuis 2007, avec Danielle **Charlotte** il travaille et compose avec la compagnie **Il sera une fois**.



## FICHE TECHNIQUE

---

Durée du spectacle : 1h10

Age : **tout public à partir de 12 ans**

Jauge maximum : **120 personnes**

Tarif : *Devis détaillé sur demande - Frais de déplacement en voiture depuis Lyon*

## CONTACT SCENE

---

**Hélène PIERRE**

tel : 06 18 17 58 90

mail : [helene.pierre@yahoo.fr](mailto:helene.pierre@yahoo.fr)

site : <http://www.helenepierre.com/>

**Gentiane PIERRE**

tel : 06 08 53 96 88

mail : [gentianepierre@gmail.com](mailto:gentianepierre@gmail.com)

site : <http://www.gentianepierre.com/>